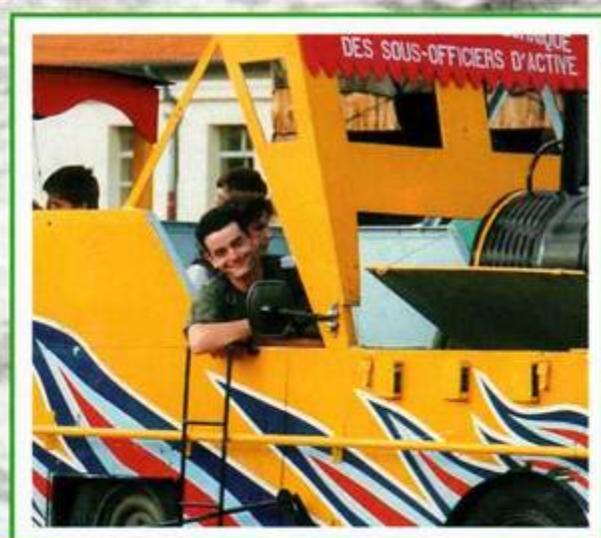




ISSOIRE

ACTUALITE



Technicien

sous-officier ?

ou



Il faut parfois poser de fausses questions pour avoir la bonne réponse ! Nul ne doutera de celle-ci, bien entendu, malgré ce titre volontairement provocateur.

Il m'a semblé cependant, qu'au moment où allait sortir la 24^e promotion, il était peut-être bon de réfléchir un instant sur cette donnée.

Chacun sait, les plus anciens en tout premier lieu, que la condition militaire implique par essence même l'exercice de responsabilités de commandement à tous les niveaux. C'est pourquoi nous portons et porterons encore plus l'année prochaine l'effort sur la formation au commandement.

Mais chacun connaît aussi le formidable développement des techniques de pointe auxquelles l'Armée fait appel et leur coût en matière de formation.

Si donc un produit final doit conjuguer la meilleure synthèse au plan de l'individu, il y a bien pour l'École une dualité de formation qui, tout en affirmant la primauté du cadre, ne doit rien sacrifier de la technique dans un programme toujours chargé et des délais toujours trop courts. Ce n'est pas nouveau... Alors pourquoi « enfoncer cette porte ouverte » ?

Tout simplement pour « dire » vers l'extérieur que la formation de nos jeunes élèves n'est pas terminée à leur sortie de l'École, loin de là. Ils sont armés pour réussir mais leur expérience est inexistante et leur recrutement particulier en fait les plus jeunes sous-officiers de toute l'Armée de terre.

Je souhaite donc que les chefs de corps et les P.S.O. qui seront appelés à les recevoir en prennent acte et que leurs anciens dans les formations, en les parrainant, les aident à bien débiter.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Bry' or similar, written in a cursive style.

Le raid «MILI-TECH» de la PROMOTION VAL



Du 25 au 28 avril, les élèves sous-officiers de la promotion adjudant VAL ont été testés sur leurs capacités physiques et morales à accomplir des missions militaires et techniques, dans des conditions contraignantes (fatigue, activités de jour et de nuit, la pluie et même la neige).

Cette épreuve traditionnelle porte le nom de raid « MILI-TECH ».

Le MILI-TECH 89 a été réalisé sur un itinéraire de 100 km autour d'Issoire. Les ESOA étaient répartis en groupes de combat, accompagnés par un cadre contrôleur.

Le parcours était articulé en trois tronçons de 30 à 35 km. Le déplacement était effectué de jour, en ambiance d'insécurité et se clôturait par une épreuve de nuit portant sur :

- le contrôle des connaissances militaires (2 heures),
- un coup de main dans la foulée,
- le test technique.

Cette dernière épreuve, d'une durée de quatre heures, a permis de contrôler leur aptitude à la mise en œuvre (photo 1), au dépannage (photo 2) et au soutien (photo 3) des matériels de leur spécialité.



Un atelier franchissement était installé sur l'Allier, au début d'un des déplacements (photo 4).

Le 28 avril au matin, le bataillon avait à cœur, malgré la fatigue, de rentrer à l'École, par compagnie, en chantant (photo 5).

Il a été présenté au commandant de l'École (photo 6) et a su prouver qu'il était digne de la devise de l'ENTSOA :

«EXEMPLE et RIGUEUR».



LA PROMOTION ADJUDANT VAL A CAYLUS

Du 2 au 13 avril, la promotion a effectué une campagne de tir au camp de CAYLUS.

Le but de ce séjour était de faire effectuer aux élèves les tirs indispensables à leur formation de futurs sous-officiers :

- à la 12,7 (photo 1),
- au LRAC de 89 (photo 2),
- au FLG (photo 3),
- et sous l'œil attentif du commandant de l'Ecole, le colonel SELOSSE, (photo 4),
- de lancer de grenades défensives (photo 5),
- de mettre en œuvre une chaîne pyrotechnique (photo 6).

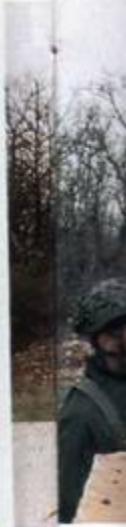
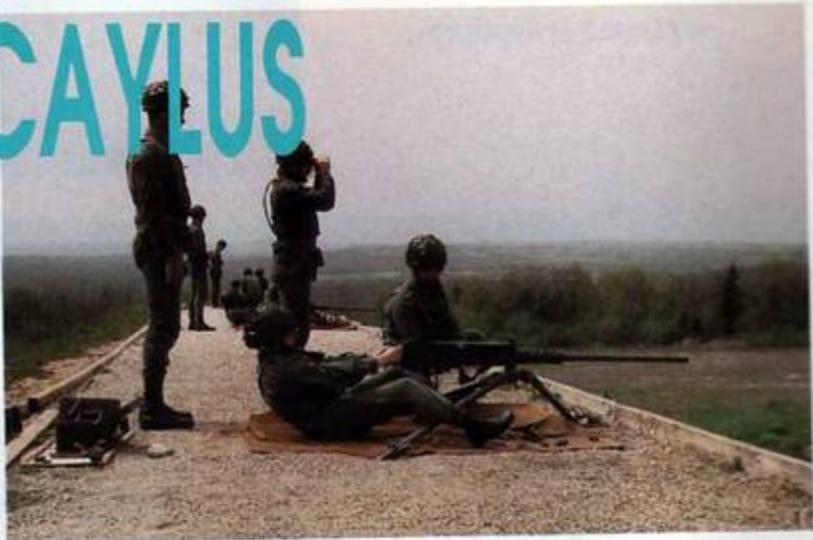
Les installations du camp ont permis de les initier au combat en zone urbaine (photo 7). Un ESOA féminin franchissant une fenêtre (photo 8).

Les élèves ont pu bénéficier, hors programme, de la présentation, par le 6^e régiment du génie d'Angers, des possibilités et des moyens d'un régiment de génie de corps d'Armée.

La compagnie de combat du capitaine PARMENTIER a présenté les moyens de minage et de déminage, ainsi que l'utilisation du lance-flammes, en faisant participer activement les ESOA (photos 9 et 10).

La compagnie du capitaine CHAUMARD a fait une présentation dynamique de ses matériels, matériels que nos élèves techniciens vont être appelés à réparer ou à soutenir :

- le moyen de forage rapide et de destruction (photo 11),
- l'enfouisseur de mines (photo 12),
- le moyen polyvalent du génie (photo 13),
- l'excavatrice (photo 14).





Le camp de Pâques du G.F.I.

Quelques jours de repos au terme du deuxième trimestre... et retour à l'Ecole le 1^{er} avril pour un séjour d'une semaine dans « la verte ». L'objectif était de sanctionner une formation militaire élémentaire dispensée jusque-là de façon fractionnée.



La 11^e compagnie (capitaine SERROR) logeait au château du VERNET-LA-VARENNE, les 12^e (capitaine RENARD) et 13^e compagnies (capitaine FOUCAULT) s'installaient au camp de la Fontaine du Berger, au pied du Puy-de-Dôme.

Une semaine, ce n'est pas long et c'est pourquoi les activités furent soutenues et « ramassées » : le but n'était-il pas la vie militaire en campagne, si différente du rythme rangé de la « pompe » ?

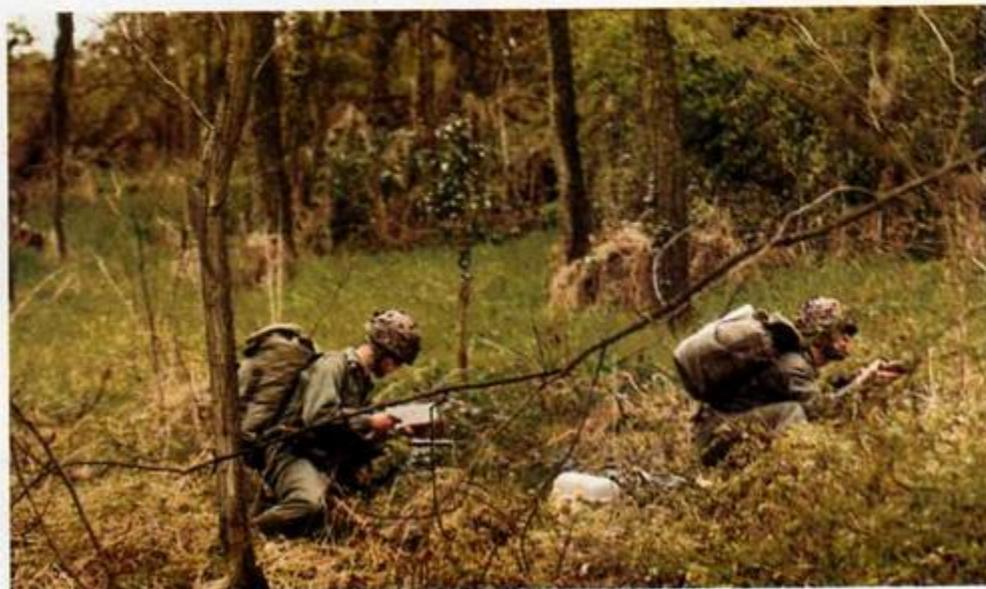
Au pied de la chaîne des volcans de l'Auvergne, « victimes » d'une météo extrêmement variable (soleil, brouillard, pluie, vent, neige...) les élèves sous-officiers supportèrent, dans la bonne humeur, les aléas de la topographie, les effets pesants des équipements N.B.C., les contraintes de la vie en campagne et la rigueur de leur chef de section.

Mais déjà, la fin approche et il faut maintenant tester l'acquis.

Indissociables, les 205 binômes s'apprêtent à effectuer une mission simple destinée à apprécier leurs connaissances mais surtout leur capacité à réagir et à s'adapter : la liaison entre le chef de section et son capitaine est coupée et il y a un blessé qu'il faut faire évacuer sans tarder. Ordre est ainsi donné de rejoindre rapide-

ment le capitaine, lui porter le message appris par cœur, au travers d'un itinéraire imposé mais incertain en zone d'insécurité.

Voilà pour la partie combat, mais un combat sans tir n'est pas un vrai combat. Aussi l'examen s'achève-t-il sur une séance originale : une seule cartouche pour un tir ballon à 100 m. « Ce sera lui ou moi ».



C'est fini ! Il faut maintenant s'atteler à l'examen qui approche vite (baccalauréat, BET) et bientôt aussi le C.M.E., en juillet, une autre étape qui aura lieu, elle aussi, au camp.

Le choix des armes

de la 23^e promotion

Le 18 mars 1989 à 8 heures 30, les 350 élèves de la 23^e promotion « adjudant VAL », rassemblés en salle de cinéma, choisissaient leur arme selon un cérémonial qui s'inscrit parfaitement dans les traditions de l'Ecole.

S'adressant aux élèves, le colonel SELOSSE, commandant l'Ecole, ouvrit la séance en soulignant toute l'importance de la décision que chacun des élèves allait prendre tout en faisant observer qu'un bon sous-officier réussira toujours sa carrière quelle que soit l'arme dans laquelle il servira.

Il évoqua ensuite un sujet d'importance touchant tous les cadres et futurs cadres de l'Armée de terre, la « Bonne exécution du service militaire » (BESM), objet d'une formation particulière que la 24^e promotion sera la première à recevoir.

Le choix des armes eut ensuite lieu dans la rigueur qui sied à ce cérémonial bien réglé par le chef d'escadron JOSEPH, commandant le bataillon des élèves de dernière année.

Appelé par ordre de classement dans chaque spécialité, l'élève se présentait devant le colonel puis annonçait son choix : « Mon colonel, je choisis l'arme de(s) (du)... » avant de confirmer son choix par une signature.

S'il y eut des déceptions parmi les derniers, rien ne transparut cependant sur leur visage.

La répartition des 350 élèves sous-officiers de la promotion a été la suivante :

INF	19	TRS	46
TDM	15	MAT	133
ABC	20	SSA	3
ART	46	ESS	1
TRN	11	CAT	3
GEN	15	ALAT	38

Résultats

Présentés : 19
Admissibles : 17
Admis : 6

Adjudants-chefs BABSKI
BARRE
DINI

Adjudants-chefs DUMAS
GOLBERY
TEXIER

O.A.E.A.

Présentés : 5
Admissibles : 2
Admis : 1

Adjudant DAUDE

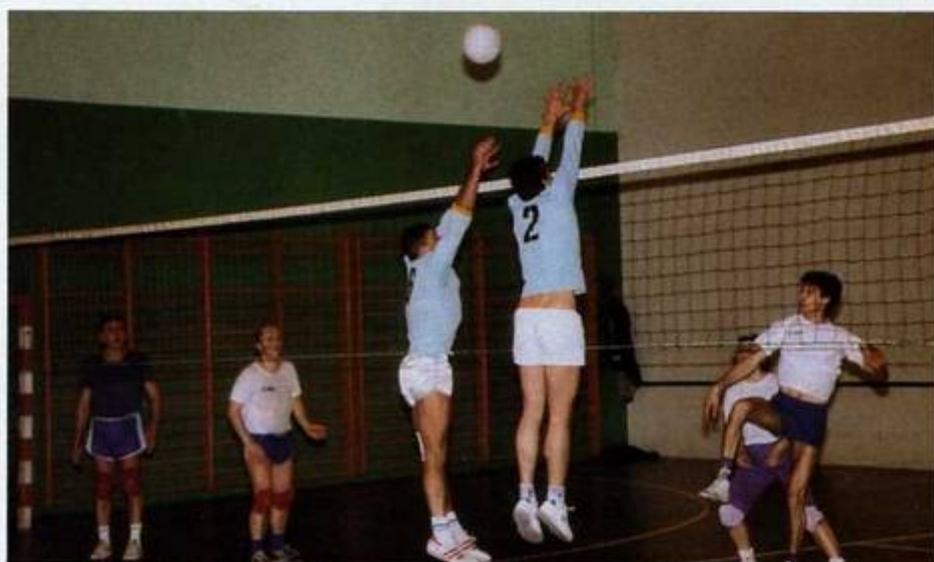
CHALLENGE DE VOLLEY-BALL DE LA 52^e D.M.T.



Le challenge de volley-ball de la 52^e Division militaire territoriale s'est déroulé le 21 février 1989 dans les gymnases de l'E.N.T.S.O.A.

Huit équipes étaient engagées, représentant les Armées de Terre, de l'Air et de la Gendarmerie : Base aérienne 277 de Varennes-sur-Allier, Ecole des sous-officiers de la gendarmerie de

Montluçon, Légion de gendarmerie d'Auvergne, 92^e régiment d'infanterie, 52^e groupement divisionnaire, Direction des travaux du génie de Clermont-Ferrand et l'École d'Issoire.



Le matin, chaque équipe jouait trois rencontres pour départager les deux meilleures équipes des deux groupes tirés au sort.

Après un repas pris en commun à l'ordinaire, l'après-midi était consacré aux matchs de classement et aux demi finales opposant l'ESOG au 92^e R.I. d'une part et l'E.N.T.S.O.A. à la Légion de gendarmerie d'Auvergne d'autre part. L'ESOG et l'E.N.T.S.O.A. se qualifièrent pour la finale.

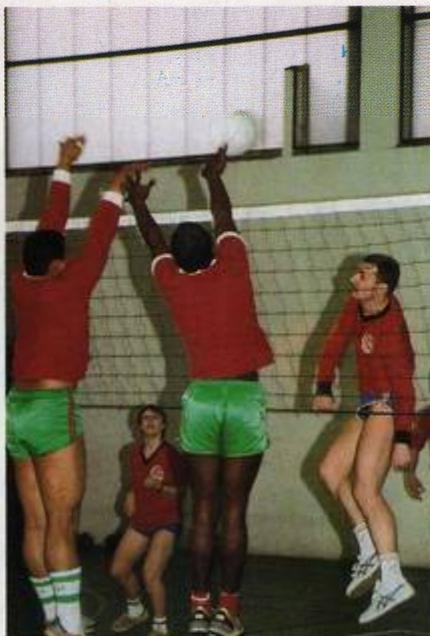
L'E.N.T.S.O.A. remporta le challenge 1989 à l'issue d'une rencontre très disputée sur le score de 15-13 dans le set décisif.

Classement final :

1. ENTSOA
2. ESG/1
3. 92^e R.I.
4. LGA
5. 52^e G.D.
6. ESG/2
7. BA 277
8. DTG

La remise de récompenses et le pot de clôture eurent lieu dans la salle des cubes du foyer en présence du colonel SELOSSE, commandant l'E.N.T.S.O.A. et du lieutenant-colonel VERMEERSCH, représentant le général commandant la 52^e Division.

Cette compétition a été une réussite grâce à l'esprit sportif des concurrents et aux rencontres d'excellent niveau qui ont été disputées.



Sports Armées Jeunesse à l'ENTSOA

Les manifestations SPORTS ARMÉES JEUNESSE se sont déroulées le 4 mai 1989 sur les installations sportives de l'Ecole.

A cette occasion, 400 jeunes sont venus de tous les coins d'Auvergne et d'ailleurs (une équipe formée par les élèves Togolais de l'Ecole) pour se rencontrer dans quatre disciplines sportives différentes : football, rugby, hand-ball et judo.

Les rencontres se déroulèrent toute la journée sous un soleil magnifique. Vers 17 heures, les nombreuses coupes et médailles remises par le colonel SELOSSE, commandant l'Ecole et le colonel DUMARCHE, commandant en second et chef de corps, récompensèrent les vainqueurs :

- ASM pour le challenge HUSQUIN (1).
- MONTLUÇON pour le hand-ball,
- l'ENTSOA pour le tournoi de hand-ball.

Un pot rassemblant tous les participants clôtura cette journée particulièrement réussie grâce à une météo favorable, à la combativité et à la sportivité des participants.

(1) Ce challenge traditionnel fut créé en 1977 par M. HUSQUIN en mémoire de son fils Elliott, élève à l'ENTSOA et excellent rugbyman, mort accidentellement.



TRAMONTANE

SUR LE 86° R.I.



L'ordre de déclenchement de l'exercice Tramontane a été donné par le général commandant la 5° R.M. le 5 mai 1989 à 20 heures.

Aussitôt le message reçu, l'alerte est diffusée par l'officier de permanence. Le regroupement des personnels commence. La montée en puissance du régiment s'effectue selon les horaires de perception, les plans de chargement des véhicules sont respectés, les réseaux transmissions ouverts.

Chaque unité élémentaire du 86° R.I., avec tous ses moyens, regroupée à son emplacement de présentation dans le quartier de Bange, sera prête le 6 mai à 8 heures à quitter l'Ecole pour remplir sa mission de guerre.

L'exercice *Tramontane* a rempli son but : entraîner les formations à l'exé-



cution des opérations de mise en condition opérationnelle.

Le 86° R.I. est le régiment de réserve que met sur pied l'ENTSOA. Normalement cette unité a deux jours pour s'équiper, mais le régiment, dit de réserve, est en fait constitué par les personnels d'active de l'Ecole, aussi le commandement lui demande, comme à un régiment d'active, d'être prêt en 12 heures.

Seuls les véhicules ont été destockés avant l'heure H. La même opération pourrait être jouée dès le début d'une période de crise pour gagner le délai nécessaire.

Gagner 36 heures pour permettre aux unités d'active, que nous relevons, de partir au plus tôt vers d'autres missions, tel est l'enjeu important de cet exercice.

Le général BURY, commandant la 152° D.I., la grande unité dont fait partie le 86° R.I., accompagné du colonel LAMBERT, adjoint au général commandant la 52° D.M.T. est venu, dès 8 heures, s'assurer que cela était possible. Le colonel



SELOSSE, adjoint au général commandant la 152° D.I. en cas de guerre, était déjà sur place et a pu suivre la montée en puissance du régiment.

Une équipe d'officiers contrôleurs a vérifié le pourcentage des personnels et des matériels présentés par rapport aux effectifs et dotation de l'unité, la conformité du régiment avec les structures prévues, la qualification des personnels.

L'exercice *Tramontane* a permis de faire une radioscopie du 86° R.I., prêt à remplir sa mission de guerre le 6 mai 1989 à 8 heures.

Lieutenant-colonel MARS

Une délégation des C.I.U. de la région parisienne en visite à l'E.N.T.S.O.A.

Revue de presse

Extraits du journal «LA MONTAGNE»

Depuis l'année scolaire 1967-1968, l'école nationale technique des sous-officiers d'active a passé la vitesse supérieure en ce qui concerne son ouverture sur l'extérieur, que ce soit en direction de son proche environnement ou vers ceux les milieux susceptibles de l'intéresser à elle.

Une attitude qui s'impose elle-même en raison du simple fait que l'ENTSOA est le seul établissement en France assurant la formation initiale technique et militaire à la fois des sous-officiers techniciens dont l'armée de Terre a besoin.

Le semaine dernière elle a renouvelé en étant, pour la première fois, le but d'une visite organisée par la SIRPA à l'attention de représentants des centres d'information et d'orientation de la région parisienne et de la région Auvergne.

Accompagnés par le proviseur d'un lycée technique de la région parisienne, ces spécialistes de l'orientation, qui ont pour mission de conseiller les élèves du secondaire, ont passé une journée de vendredi matinier De Bange pour la découverte complète de l'Ecole. Une façon concrète d'initier et de visualiser sur le terrain le document critique qu'ils reçoivent afin de le diffuser et, aussi, d'ap-



ultérieurement la possibilité de donner plus aisément des renseignements précis sur les différentes formations et carrières proposées par l'Ecole d'Assoire.

Neuf officiers ont été promus à l'E.N.T.S.O.A.

L'année 1969 débute sous les meilleurs auspices à l'Ecole nationale technique des sous-officiers d'active où, dix, neuf officiers ont été promus au grade supérieur.

Sont promus : pour le grade de colonel, le lieutenant-colonel Du-racq, chef de corps ; pour le grade de lieutenant-colonel, les chefs de bataillon Poirier et Vaudeville ; pour le grade de commandant, les capitaines Gui-

rand, Dufour, Toulet et Lemaire et, pour le grade de capitaine, le lieutenant Rousselet.

L'ENTSOA n'a pas failli à sa tradition en réunissant à l'occasion de ces promotions à l'École, des représentants des sous-officiers et des personnels civils autour des officiers nouvellement promus. Au cours de cette réunion empreinte de simplicité, il revint au colonel Sélosse, commandant l'ENTSOA, de prononcer le mot de bienvenue et

d'apprécier l'importance de cette promotion d'officiers.

IMAGE DE MARQUE

L'Ecole d'Assoire a toujours d'améliorer sa fort bonne image de marque et d'élargir son rayon d'action en se tournant vers la presse régionale afin de se faire mieux connaître en dehors de l'Auvergne.

C'est ainsi que, dernièrement,

des journalistes de l'Echo de Loire et la République du Centre ont été invités au sein de l'ENTSOA à l'initiative de l'ETAT de Chartres.

Découverte des ateliers de machines-outils robotisées et du programme de visites permettant de découvrir l'école autrement.



Des centaines de visiteurs à la bourse aux armes de l'ENTSOA

Lancée pour la première fois l'an dernier, la Bourse aux armes de l'école nationale technique des sous-officiers d'active a été officiellement confirmée, ce week-end, qu'elle était en passe de prendre son essor.

Militaria de

JOURNÉE RÉGIONALE SPORT-ARMÉE-JEUNESSE

Quatre compétitions d'un bon niveau...



Le préfet de région en visite à l'E.N.T.S.O.A.



L'E.N.T.S.O.A. vainqueur du tournoi de l'U.S.I.

Les élèves sous-officiers de l'E.N.T.S.O.A. en grandes manœuvres

Les élèves sous-officiers de l'E.N.T.S.O.A. en grandes manœuvres

La fin de l'année scolaire et le terme de leur formation approchant pour les quelque 200 élèves sous-officiers techniciens de la 24^e promotion de l'ENTSOA qui recevront leurs diplômes de sergent les 24 et 25 juin, dans le cadre de la traditionnelle fête de l'école militaire d'Assoire.

Ces élèves ont franchi une étape importante dans leur cursus en accomplissant, du 25 au 28 avril, dans la région d'Assoire, leur habituel parcours « Militaire », un raid de synthèse en forme de grandes manœuvres. Celui-ci, concluant une partie purement militaire et une autre technique, regroupait une série de tests en situation permettant de juger leurs acquisitions théoriques et pratiques, ainsi que la façon dont ils savent les exploiter. En même temps étaient jugées leurs capacités de chef d'équipe, leur aptitude à l'effort et au commandement.

Ce ne fut d'ailleurs pas une sinécure, le raid consistant en une boucle d'une centaine de kilomètres à accomplir à pied autour d'Assoire, avec un passage obligatoire dans un certain nombre d'ateliers. Pluie et neige comant encore la difficulté, ils surent notamment à effectuer, sur un franchissement de l'Allier en Zodiac à Coudeas, des applications militaires près de Saint-Germain-Lembron, et un exercice de combat de type « coup de



niveau technique. Cela en intervenant uniquement de nuit, au niveau des ateliers installés dans le secteur de Saint-Genès-la-Tourette. Ce fut la occasion pour eux de montrer, après avoir consenti un effort physique conséquent, qu'ils étaient capables de restituer leurs connaissances dans des conditions difficiles. Ils eurent ainsi à témoigner

Les fondateurs de l'ENTSOA ont réussi leur traversée du Sancy-Ouest

A météorologie, bien qu'elle ait été décevable sur les perspectives pour les amateurs de fond regroupés au sein de la section sportive et culturelle de l'Association des Officiers de l'Assoire (A.O.A.), juste retour de cette saison désespérément neigeuse, elle n'avait pu servir de fois. Mais, dimanche dernier, elle a eu la chance de leur offrir du temps. Ce qui lui a permis d'accomplir sa traditionnelle traversée du Sancy-Ouest, les militaires ont réussi.



A L'E.N.T.S.O.A.

M. Macheret a reçu la médaille d'or du travail

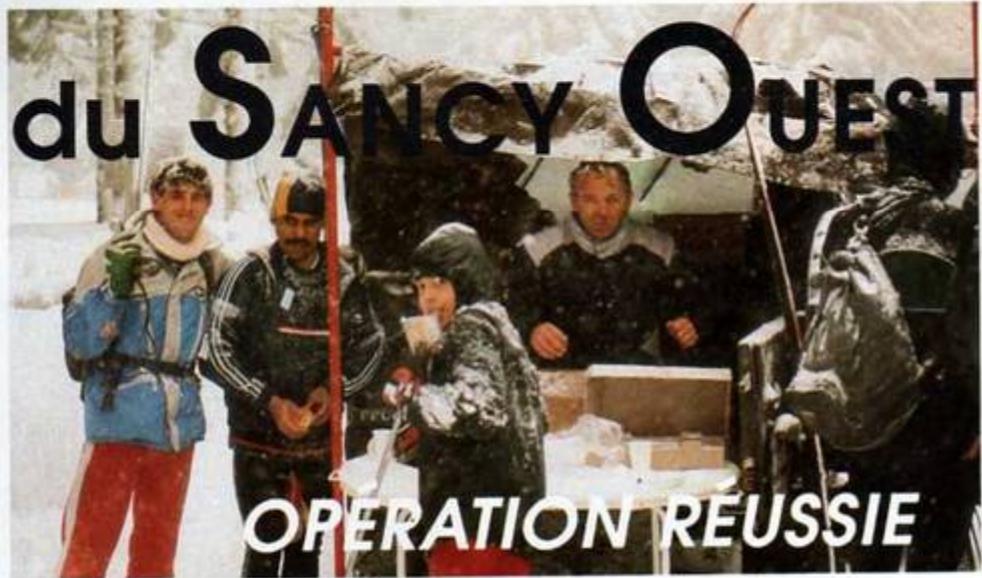
Un événement d'exception, conditions exceptionnelles, c'est dans le cadre agréable de la salle d'honneur que M. Macheret a reçu, mercredi à l'ENTSOA, la médaille d'or du travail. Marquant quarante longues années de service et de dévouement, cette décoration peu commune fut attribuée, au titre du ministère de la Défense nationale, par le colonel Sélosse, commandant l'ENTSOA.

Cette cérémonie se déroula en présence d'officiers et de cadres de l'école, de représentants des personnels civils et de M. Fossier, représentant la mutuelle civile de guerre, et de M. Rousselet, suppléant. Il revint au colonel Sélosse de rappeler la carrière du récipiendaire et d'évoquer ses qualités. « Après trois ans et deux de services militaires au Maroc, M. Macheret a été nommé à l'ENTSOA en 1937. Il a





IV^e TRAVERSÉE



L'Auvergne, par l'altitude et la forme de son relief, est une région parfaitement adaptée à la pratique du ski de fond. Si l'aménagement des sites a été tardif par rapport à d'autres régions, l'effort accompli il y a cinq - six ans et les améliorations apportées chaque saison permettent à l'Auvergne de soutenir la comparaison.

La Traversée du Sancy-Ouest (TSO) est probablement le plus beau des itinéraires de randonnée nordique du massif. En 32 km, il relie CHARLANNES à PICHERANDE.

Depuis que le 9 mars 1986, les 35 personnes qui avaient répondu à l'appel du club ski de l'ENTSOA, se sont élancées sur cette piste dans un chaleureux esprit de rencontre amicale et sportive, cette opération est devenue une « classique ».



La 4^e édition de cette manifestation, fixée au dimanche 26 février 1989, est celle qui a réservé le plus de surprises et mis à mal les préparatifs les mieux établis : l'absence persistante de neige conduit à concevoir une randonnée pédestre de remplacement ; la tempête, la veille de la date retenue, provoque des conditions défavorables à toute sortie tant à ski qu'à pied ; enfin, la défection de dernière minute de nombreux participants peureux ou frileux.

Malgré tout la IV^e TSO s'est effectuée. Chacun des 50 skieurs en garde un souvenir de moments forts vécus en commun dans la bonne humeur :

- les deux heures de transport par les routes difficiles pour atteindre La Bourboule,

- la montée à CHARLANNES en télécabines en raison de l'isolement de la station,

- la colonne de fantômes encapuchonnés qui s'allonge dans un magnifique paysage forestier de carte postale de Noël,

- les premières descentes du parcours, un peu rapides et sinueuses, ponctuées de joyeuses chutes dans la poudreuse,

- l'aide efficace du service technique des stations qui attend notre groupe avec son énorme engin de damage et nous précède toute la journée, assurant une bonne trace dans le grand désert blanc,

- la distribution de boissons chaudes et de friandises à chaque étape et traversée de route par une équipe de soutien disponible qui fait face à toutes les difficultés,

- le pique-nique dans l'unique car qui a réussi à gagner la station de CHAMBOURGUET, bien serrés, bien au chaud, bref dans des conditions qui favorisent les échanges,

- l'abandon de l'objectif PICHERANDE matériellement impossible à atteindre par ce temps et le retour vers CHARLANNES puis LA BOURBOULE.

Oui, cette IV^e TSO a été celle de l'imprévu, celle de l'humilité devant la montagne en colère, et, par cela même, celle de l'amitié, de l'entraide. Cinquante skieurs en sont revenus ravis, autant regrettent de n'avoir pas osé y participer, tandis qu'accompagnateurs, chauffeurs, assistants ont accompli discrètement la tâche qui leur était confiée pour la joie et la sécurité de tous.

A tous : rendez-vous pour la V^e T.S.O.

J. OUIVET



STAGE DE SKI

*vu par
une stagiaire*

Le départ en cars est prévu le samedi 25 avril à 3 heures du matin, les bagages et le matériel ayant été chargés la veille. Tout le monde est présent et nous sommes tous impatients de partir. Le trajet se passe très bien, dans la bonne humeur générale. Nous arrivons à MONTGENEVRE à 13 heures.

Pour rejoindre le chalet qui se trouve en altitude, à 2 500 m, nous mettons les skis car une partie se fait avec les « œufs » et les télésièges, une autre partie en skis et les bagages sont montés sur un engin.

Nous avons le temps, pendant cette montée, d'étudier l'environnement. C'est superbe, le temps est splendide, la neige scintille sous le soleil, les montagnes se dressent ; c'est tout simplement grandiose.

Arrivés au chalet qui est simple mais confortable, nous sommes très bien accueillis. Nous prenons possession des lieux en nous installant filles, garçons et moniteurs respectivement dans les dortoirs. Le dîner est prévu à 19 heures 30, ce qui nous laisse le temps de nous détendre chacun à sa façon.

Après cette journée assez fatigante, c'est le coucher vers 21 heures.

Maintenant racontons comment se déroulent les journées de ce stage. Le matin réveil à 7 heures 30, toilette, ensuite petit déjeuner. Nous avons le choix entre chocolat, thé, café à volonté et, selon les matins, pain, brioches, biscuits, miel, etc. Les estomacs bien remplis, nous sommes prêts pour notre matinée de ski. Nous partons les skis sur l'épaule car nous sommes obligés de faire une petite grimpe de 50 m avant de pouvoir skier. Une fois cette escalade passée, nous nous apprêtons à dévaler les pistes. Le matin la neige est gelée car nous sommes toujours les premiers, nous avons les pistes pour nous seuls.

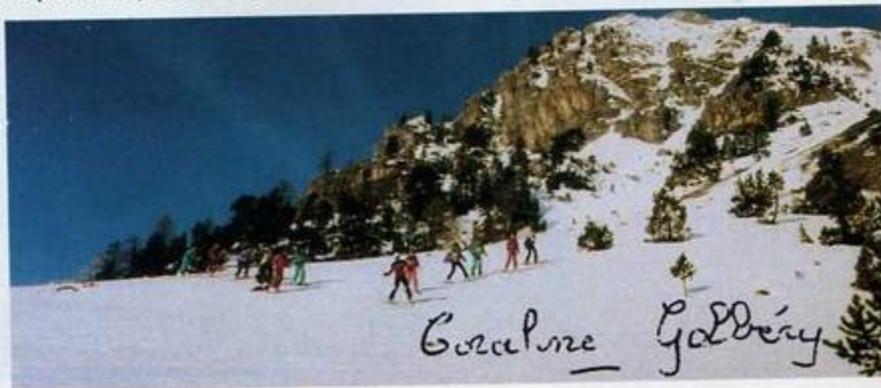
A 13 heures, nous retournons au chalet pour le déjeuner. Nous sommes tous affamés et il y a de quoi nous rassasier car le déjeuner est toujours très copieux.



A 14 heures 30, c'est le retour sur les pistes. Nous ne prenons pas les mêmes que le matin, cela nous change un peu et, quelquefois, nous faisons du hors pistes.

Le jeudi, nous sommes allés à un endroit qui s'appelle Le Rocher de l'Aigle et nous avons emmené le pique-nique, c'était hyper bien !

Nous avons également passé les tests E.S.F. Nous faisons tous de notre mieux avec tout de même, au départ, un peu d'angoisse.



Le soir, nous rentrons vers 16 heures 30. Tout le monde se débarrasse des skis et chaussures et nous filons vers la douche après le goûter.

Ensuite, nous sommes libres jusqu'à dîner vers 19 heures 30. Nous organisons des jeux, certains regardent la télé, d'autres discutent.

Après le dîner, c'est à peu près la même chose. Le coucher se fait vers 21 heures 30.

Vendredi soir, nous avons organisé une « boum » et nous avons eu la permission de nous coucher à minuit. C'était amusant.

Toutes ces journées sont bien remplies. Il faut souligner que toutes ces activités se font et sont dirigées avec l'encadrement des moniteurs qui sont « super sympa ». Ce n'est pas toujours facile de vivre en communauté, mais ils sont toujours là pour nous guider et nous aider avec gentillesse.

Ces huit jours se sont passés dans la bonne humeur, avec de grosses parties de rires et chacun a fait de son mieux.

Bien entendu, il a fallu penser au retour non sans nostalgie. Le trajet s'est déroulé aussi agréablement que l'aller et nos parents nous ont récupérés le dimanche à 1 heure 30 du matin.

Vivement l'année prochaine !

MOT DU PRESIDENT DE L'AMICALE

La promotion VAL rejoint les unités de l'Armée de terre

La période de formation s'achève pour les ESOA de la promotion « VAL » qui, dans quelques semaines, vont connaître la vie du corps de troupe.

Pour les aider à bien faire face aux inévitables difficultés d'adaptation qu'ils vont rencontrer, les anciens que nous sommes ont tous un rôle à jouer. Il nous appartient :

- de les conseiller dans la vie de l'unité en leur apportant notre expérience dans l'exercice des responsabilités, les relations humaines et le commandement ;*
- de parfaire leur formation technique par notre savoir faire sur les matériels en dotation.*

Je fais appel à tous les anciens pour que l'apport de leur compétence militaire et technique aide la promotion « VAL » à prendre sa place dans le label des « ISSOIRIENS ».

Adjudant-chef MARILLAS Michel

L'Etablissement régional du matériel de GRESSWILLER

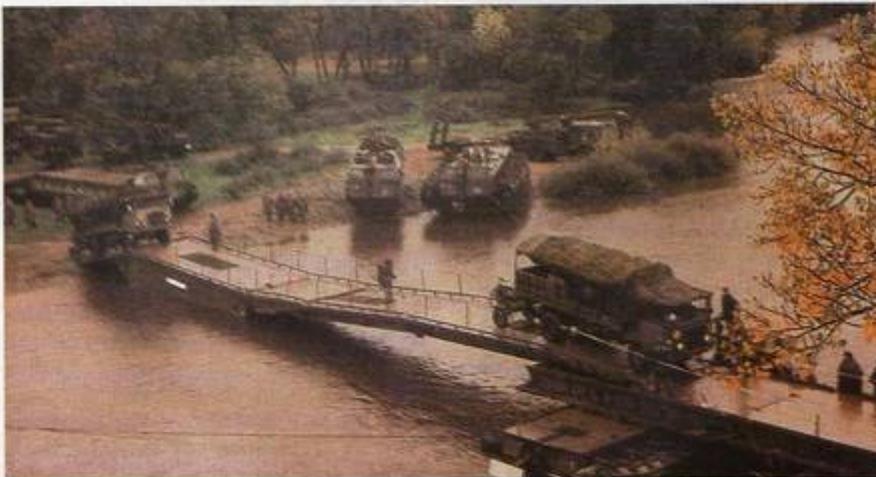
Au pied des VOSGES, à vingt minutes de STRASBOURG, l'Etablissement régional du matériel de GRESSWILLER a pour mission de soutenir les formations stationnées en ALSACE ou appelées à y transiter.



D'une haute compétence technique, il est spécialisé dans le soutien des engins du génie (pont flottant motorisé, Gillois...) et dans celui des matériels électroniques (VAB HOT, guerre électronique, optronique, cadres labo photo...). Dans ce cadre, ses personnels participent aux expérimentations tactiques et techniques des matériels nouveaux de guerre électronique et de franchissement. Instruites par l'expérience, les forces allant manœuvrer en ALLEMAGNE savent qu'elles peuvent compter sur GRESSWILLER pour que leur parc soit remis à hauteur avant le franchissement du RHIN.

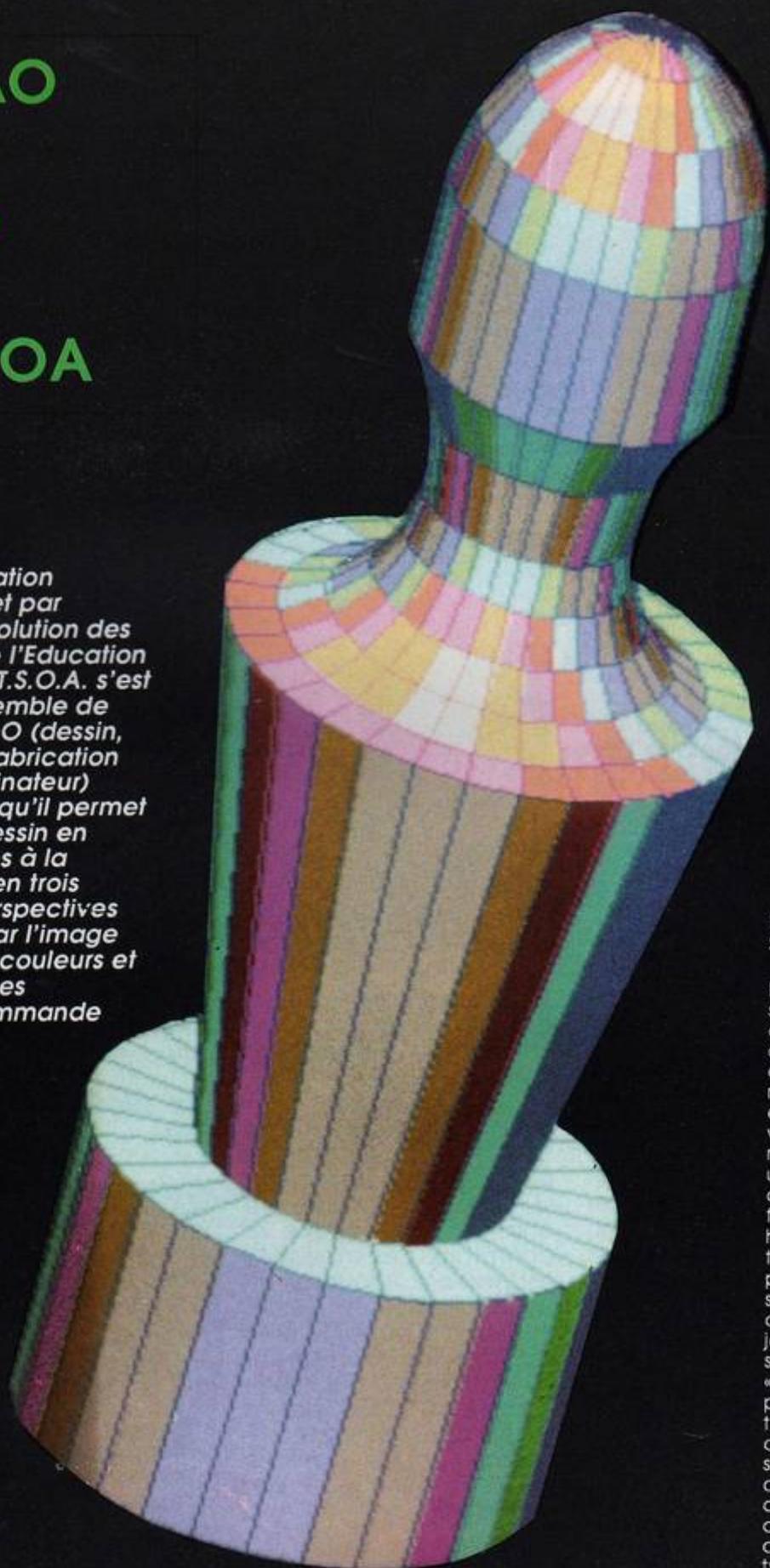
Son aptitude à soutenir avec compétence et dynamisme les matériels les plus sophistiqués vient d'être consacrée par sa désignation comme établissement de marque du lance-roquettes multiples.

Promo	Grade	Noms	Fonctions
6	Lieutenant	VERSINI	Adjoint au commandant du Grpt des ateliers
6	Lieutenant	KOLB	Chef du détach. armement télécommunic.
11	Capitaine	FAIVRE	Adjoint au commandant du Grpt approvisio.
11	Adjudant	KLAEYLE	Chef de l'atelier engins
11	Monsieur	MOUGIN	Personnel civil ouvrier à l'atelier engins
12	Adjudant	LABARDE	Adjoint atelier armement petit calibre
12	MDL/chef	LECHATREUX	Chef atelier guerre électronique
13	MDL/chef	FABRE	Adjoint atelier armes-systèmes d'armes
14	MDL/chef	VERNIER	Adjoint atelier optique
14	MDL/chef	MORILLON	Adjoint atelier armement petit calibre
15	MDL/chef	CHAPEYRON	Adjoint atelier armes-systèmes d'armes
16	MDL/chef	PORTIER	Adjoint au chef d'atelier optique
17	MDL/chef	LEGARS	Adjoint de l'officier d'ordinaire
18	MDL/chef	ESPINASSE	Adjoint au chef d'atelier transmissions
20	MDL	SOUBRAT	Dépanneur guerre électronique
20	MDL	CLERICE	• • •
21	MDL	CHOTARD	• • •
22	MDL	BIROCHAU	• • •



La DAO CAO CFAO à l'ENTSOA

Fidèle à sa vocation d'avant garde et par respect de l'évolution des programmes de l'Education nationale, l'E.N.T.S.O.A. s'est dotée d'un ensemble de DAO, CAO, CFAO (dessin, conception et fabrication assistés par ordinateur) performant puisqu'il permet de passer du dessin en deux dimensions à la représentation en trois dimensions (perspectives en concluant par l'image de synthèse en couleurs et la liaison avec les machines à commande numérique.

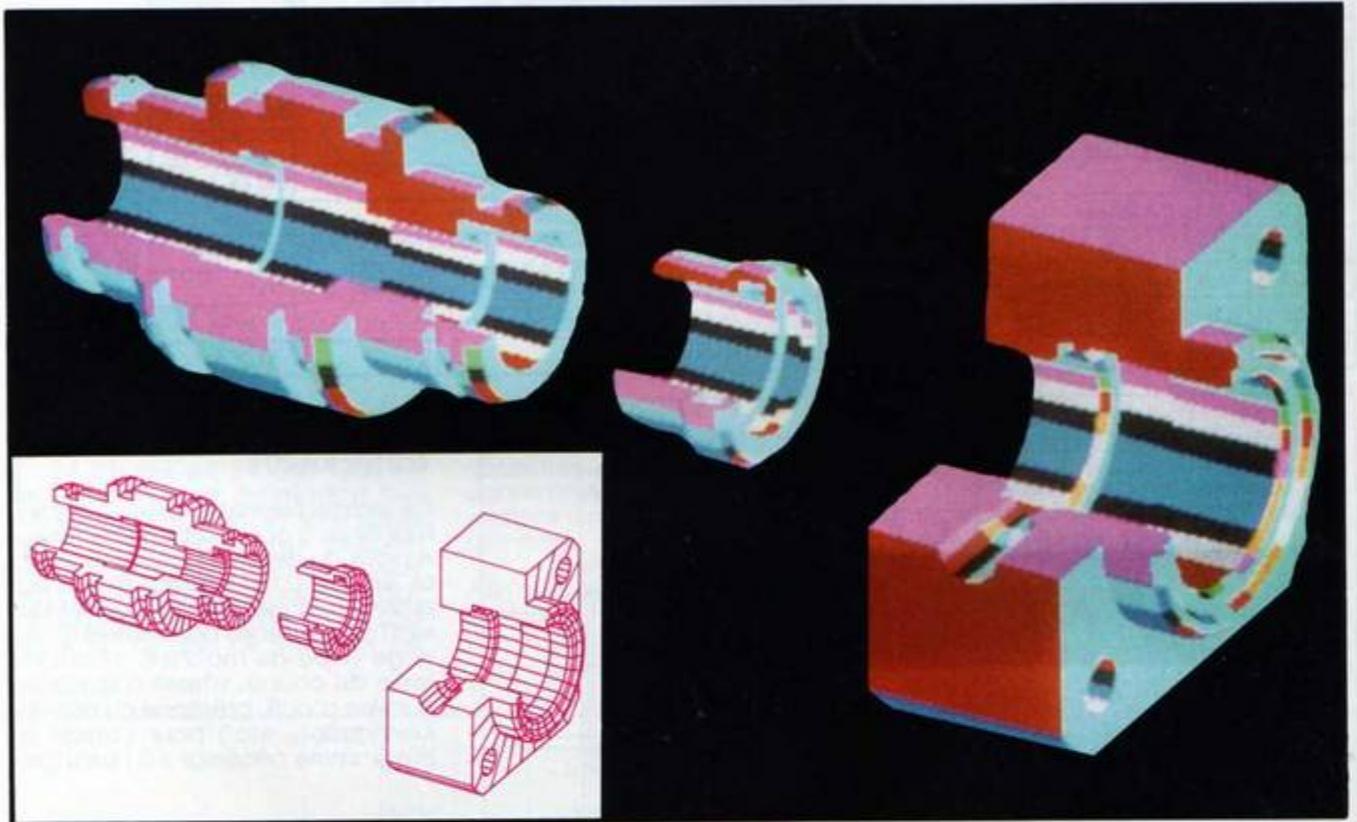
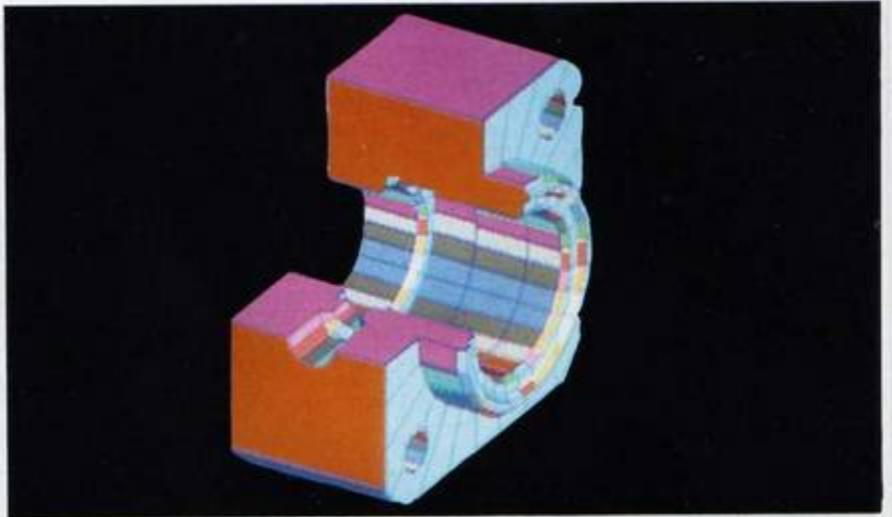


L'IMAGE DE SYNTHÈSE

Elle est réalisée à partir d'un objet qui a été conçu en trois dimensions, éclairé par un vecteur lumineux suivant un certain angle modifiable à souhait. Cette technique permet une visualisation réaliste de l'objet et est utilisée par les « designer » pour présenter un produit avant sa réalisation, évitant ainsi l'étape onéreuse de confection d'un prototype.

LA CONCEPTION 3D DAO

Utilisés pour concevoir un objet en trois dimensions, elle s'appuie sur la manipulation de volumes élémentaires (cylindres, ellipsoïdes, sphères, parallélépipèdes, cônes) sur lesquels on effectue des opérations booléennes (addition, soustraction, intersection) par exemple la soustraction d'un cylindre à un parallélépipède réalise un trou... L'objet est alors représenté en perspective que l'on peut faire bouger dans l'espace afin de le voir sous différents angles. D'autre part, le logiciel permet à tout moment d'obtenir des données complémentaires sur un volume, par exemple la position du centre de gravité, le volume, le poids, l'aire de la surface qui l'enveloppe, etc.



L'AIDE AU DESSIN DEUX DIMENSIONS DAO

Cette technique substitue l'outil informatique à la planche à dessin. En effet, elle permet, grâce à une saisie de points et de commandes sur une table à digitaliser de tracer sur écran toutes les figures géométriques nécessaires à la réalisation d'un plan : plan d'ensemble (figure 1), plan de détails (figure 2), etc., puis de les dessiner sur papier avec l'aide d'une table traçante.

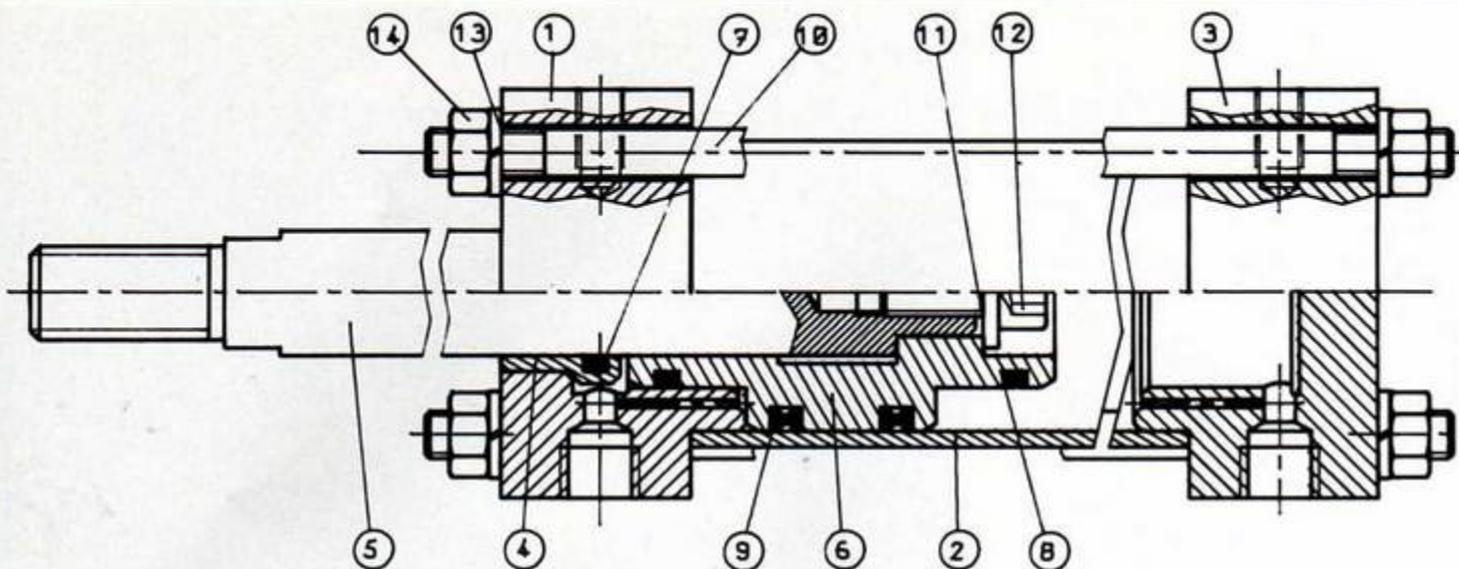
Elle met en plus à disposition un ensemble de fonctions utilitaires

dont la réalisation n'était possible sur une planche à dessin qu'en exécutant un nouveau tracé alors qu'elle est quasi immédiate en DAO.

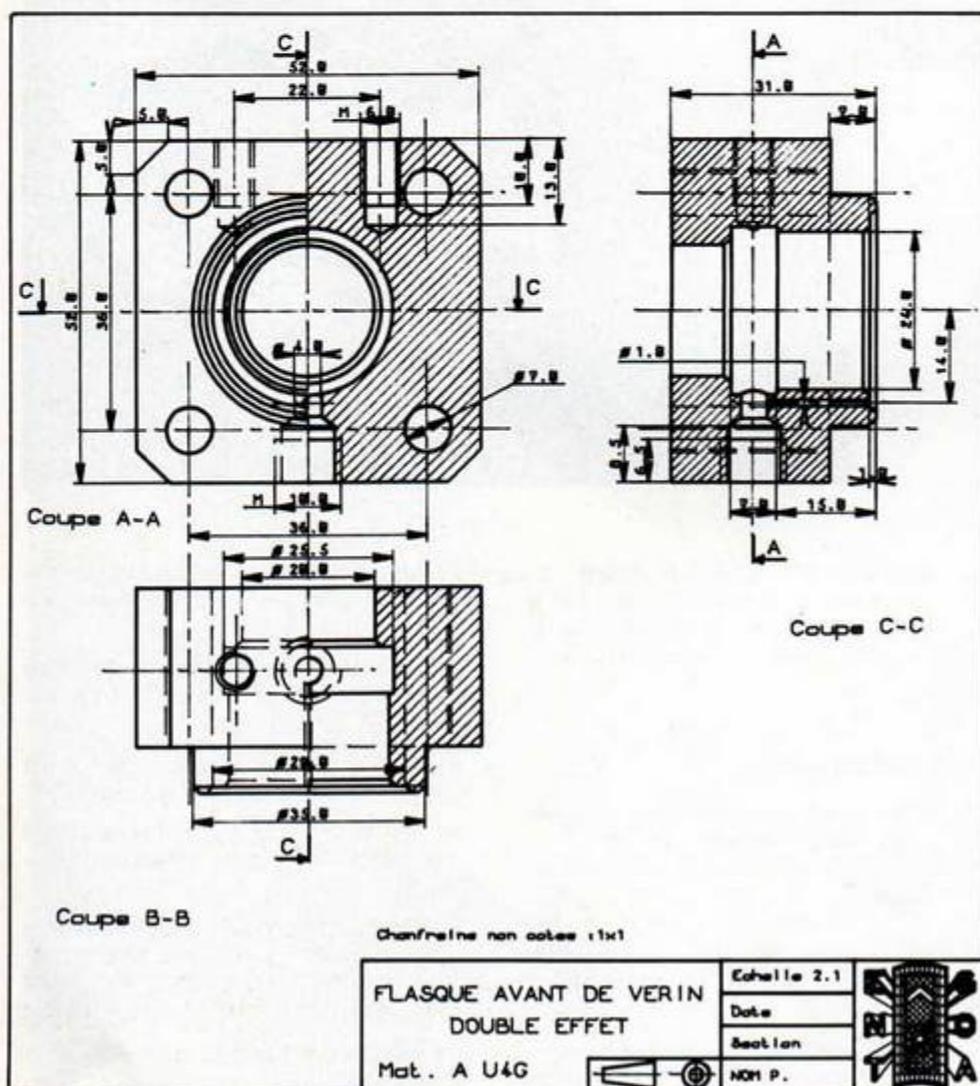
Ces fonctions sont :

- le paramétrage qui donne accès à une bibliothèque de dessins d'éléments normalisés tels que roulements, vis, rondelles... Ces dessins stockés en mémoire et sur simple appel sont retranscrits sur écran en position, lieu et place ;
- la symétrie qui reproduit immédiatement le symétrique d'un dessin ;

- l'homothétie qui agrandit ou réduit un objet de façon proportionnelle ;
- le déplacement de tout ou partie d'un dessin en translation et rotation ;
- la duplication qui reproduit tout ou partie d'un dessin à volonté ;
- la cotation automatique qui met en place les cotes avec leur valeur ;
- le hachurage associatif qui trace les hachures à l'intérieur d'un contour et modifie automatiquement ce tracé si le contour est modifié ;
- la gestion et l'imbrication de calques.



14	8	Ecrou H M6			5	1	Tige	Z 2ø C13		
13	8	Rondelle W 6			4	1	Bague	Autolubrifiants		
12	1	Vis CHC M6-26			3	1	Flasque arrière	2ø17A A U4G		
11	1	Ronde lle M 6			2	1	Corps	Z 5 CN 18 8		
10	4	Tirant	E 28		1	1	Flasque avant	2ø17A A U4G		
9	2	Joint à 4 lobes	Néoprène		Rep	Nb	Désignation	Matière	Observations	
8	2	Joint à 4 lobes	Néoprène		VERIN DOUBLE EFFET				Echelle 2 : 1	
7	1	Joint à 4 lobes	Néoprène	Date						
6	1	Piston	A S13	Section						
Rep	Nb	Désignation	Matière	Observations					NOM P	



LE MODULE COMMANDE NUMÉRIQUE

Ce logiciel permet la liaison avec les machines à commande numérique. A partir du dessin d'une pièce réalisée en CAO, l'opérateur extrait les différentes trajectoires d'outils et il lui suffit de rentrer les paramètres d'usinage (type de machine mocrn, vitesse de coupe, vitesse d'avance, numéro d'outil, présence ou non de lubrification, etc.) pour obtenir le programme nécessaire à l'usinage.

CONCLUSION

La DAO, CAO, CFAO nécessite un investissement en matériel, en formation important, mais cet investissement est vite rentabilisé, compte tenu des services qu'elle apporte. L'objectif de l'Education nationale n'est-il pas la suppression des planches à dessin à court terme au profit des postes de DAO, CAO, CFAO. Mais ne perdons pas de vue que l'ordinateur demeure un outil et que l'outil ne fait que ce que l'utilisateur veut en faire. Aussi, l'enseignement de la construction a-t-il encore de beaux jours devant lui.

Le Véhicule Blindé Léger



Le véhicule tactique de la société « PANHARD et LEVASSOR », prévu pour équiper les régiments blindés, est actuellement en expérimentation au 2^e hussards de Sourdun (région de Provins). La première tranche de 580 matériels de série devrait être mise en place dans les trois années à venir.

Le « VBL » peut remplir sa mission 24 heures sur 24 par tous les temps et en ambiance nucléaire, biologique et chimique (NBC). Sa silhouette basse, très bien profilée, ainsi que sa vitesse réduisent considérablement sa vulnérabilité. Qu'il soit équipé ou non d'une hélice à l'arrière, ce véhicule est

amphibie, et il peut franchir des coupures de terrain, ce qui lui donne une grande mobilité pour ses missions de reconnaissance ou de combat.

Afin d'obtenir une grande souplesse d'emploi à coût réduit, ce véhicule blindé est conçu à partir de deux

modèles de base (reconnaissance et combat). En fonction des 13 équipements spécialisés ou complémentaires, il y a 14 versions de base issues de ces deux modèles pouvant donner 84 versions par le jeu de la combinaison des 5 options. (Voir tableau ci-dessous).

	BASE	EQUIPEMENTS												
		Milan Mira	Apilas	VP 11	VP 13	T 109	VP 213	Support de boîtes à munitions	Compl. pour véh. sans radio	Compl. pour véh. 1 poste	Compl. pour véh. 2 postes	Système d'auto-halage	Famas 3 ^e homme sur porte A.R.	Famas 3 ^e homme sur côté droit
Milan sans radio	+	+							+				+	
Apilas sans radio	+		+					+	+					+
Apilas VP 11	+		+	+				+		+				+
Apilas VP 13	+		+		+			+		+				+
Apilas T 109	+		+			+		+			+			+
Reco VP 13	+				+			+		+			+	
Reco VP 213	+						+	+		+			+	
Reco T 122	+				+		+	+			+		+	
Milan VP 11	+	+		+				+		+			+	
Milan VP 13	+	+			+			+		+			+	
Milan T 109	+	+				+		+			+		+	
Reco VP 11	+			+				+		+			+	
Reco T 109	+					+		+			+		+	
Reco T 110	+			+			+	+			+		+	

Il sera possible de passer d'une version à une autre assez facilement en changeant les collections d'équipements. Mais il ne sera pas possible de changer les options, ceci entraînerait des délais trop importants et nécessiterait la détention d'outillage supplémentaire.

Pour faciliter son maintien en condition, notamment en période de crise et pour réduire ses coûts, ce matériel est conçu avec un moteur et une boîte de vitesses équipant d'autres véhicules y compris de la gamme « commerciale ».

Le moteur est celui qui équipe les « Peugeot » 505 et 604 diesel turbo. Il s'agit du même moteur que le « P4 » diesel auquel a été rajouté un turbo. La boîte de vitesses automatique « ZF » à 3 rapports et une marche arrière se trouve sur la plupart des véhicules de la gamme commerciale de marques européennes comme BMW, Mercedes... En revanche l'équipement électrique, composé d'un ordinateur et de 23 cartes équipées de circuits imprimés, est spécifique à ce matériel, comme d'ailleurs d'autres parties du véhicule. Mais de nombreux composants se trouvent facilement dans le commerce.

Le matériel sera livré avec un document unique qui servira à la mise en œuvre du véhicule, à sa réparation et à l'instruction des personnels.

Ce document, élaboré à titre expérimental, fera l'objet d'un prochain article.

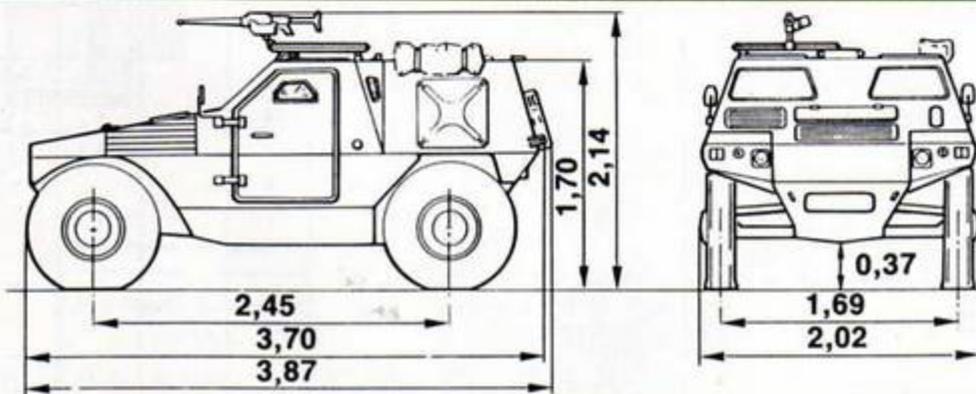


FICHE TECHNIQUE

DIMENSION-MASSE	À VIDE	EN ORDRE DE COMBAT	OBSERVATIONS
Longueur hors tout	3,70 m	3,87 m	avec nourrices
Largeur hors tout	2,02 m	2,02 m	
Hauteur hors tout	1,70 m	2,14 m	
Garde au sol	0,37 m	0,37 m	
Masse sans option	2,85 T	3,55 T	
Masse avec option	2,89 T	3,59 T	

PERFORMANCES

Puissance	105 CV	Pente maxi	— de 50 %
Vitesse	— de 95 km/h	Devers	30 %
Autonomie	750 km et 1000 km avec 2 nourrices	Vitesse sur l'eau	avec hélice 1,6 m/s sans hélice 1 m/s





Ces insignes sont en vente dans la limite du stock disponible :

Amicale des Anciens Elèves
Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active
Quartier de Bange - 63505 ISSOIRE



Promotion de Bange



25e anniversaire

